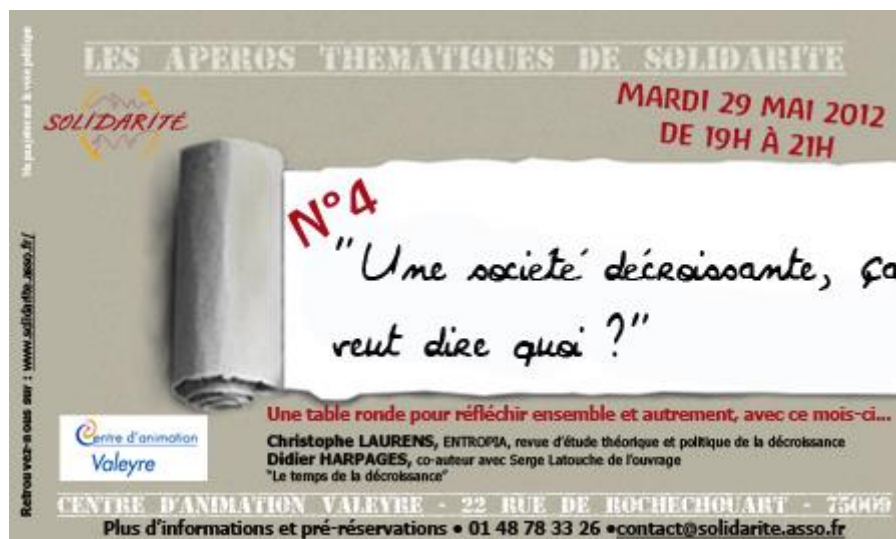


FRANCE APÉRO THÉMATIQUE N°4 "LA DÉCROISSANCE" (2012)

Mardi 29 mai, SOLIDARITÉ a organisé son quatrième apéro thématique de l'année sur la décroissance au Centre d'animation Valeyre, au 22 rue de Rochechouart, dans le 9e arrondissement parisien. A cette occasion, deux intervenants nous ont introduits au débat : Christophe Laurens, de la revue ENTROPIA, et Didier HARPAGES, auteur du "Temps de la décroissance" avec Serge Latouche et de l'ouvrage "Question sur la croissance".



Une rencontre riche en échanges et en idées qui s'est prolongée jusqu'à la tombée de la nuit. Les intervenants nous ont permis de réfléchir sur nos modes de vie et sur les enjeux amenés par l'urbanisation et le mode de vie des sociétés occidentales. Parmi les idées évoquées à plusieurs reprises : "Il suffirait de refuser de croire pour décroître." "Plus de liens et moins de biens" "Faire les choses pour elles-mêmes, maintenant, et pas pour demain, mieux ou plus vite." "Le bon réflexe du consommateur serait de tourner sa pièce sept fois dans sa poche avant d'acheter."

Le rôle de la ville et du paysage urbain dans nos modes de vie

"La ville est le paysage du capitalisme mondial." Christophe LAURENS souligne le fait que les échelles se sont tant élargies que les modes de vie en sont affectés. Nous avons vécu dans un monde limité, qui est aujourd'hui illimité grâce à la "potion magique" des énergies fossiles. Le pic de tous les matériaux fossiles approche, aussi il convient de revoir nos modes de vie majoritairement urbains. Tous nos réflexes, tous les objets présents dans la salle du débat notamment, sont liés à ces énergies fossiles (chaises, micro, etc.)

La question de la décroissance est donc l'idée de ralentir le mouvement illimité d'utilisation des ressources et de se préparer à "vivre dans un monde sans croissance", de "désaccoutumance à la croissance".

Le rôle de la poésie

Christophe LAURENS cite Hölderlin "Poétiquement, l'homme habite la terre". La perte de contrôle (vitesse, quantité) nous empêche de trouver prise sur les éléments. Faire les choses pour elles-mêmes et plus pour les utiliser, pour aller plus vite, plus loin, etc. Habiter poétiquement, c'est simplement exercer les dimensions de notre humanité : être attentif aux autres et au monde.

Pour Edgar Morin, « l'avenir de la poésie est dans sa source même ».

Un exemple simple : profiter du trajet en lui-même, sans toujours se projeter dans l'avenir et la destination.

Qu'est-ce que la croissance ?

Didier HARPAGES rappelle tout d'abord ce que recouvre la croissance. Parler de croissance, c'est avant tout parler du taux de croissance, et donc de son indicateur, le PIB. Ce qui ne compte pas n'est pas considéré : bénévolat, relations amicales, relations amoureuses, services entre amis. Ce qui ne compte pas dans la croissance devient donc facultatif alors même que ces éléments constituent nos fondamentaux.

"La croissance est une croyance : toutes les sociétés, et les anthropologues le montrent, n'ont pas le désir de croître." Les occidentaux sont parvenus à faire croire que la croissance est nécessaire. Un mot plus positif est le mot "développement", qui est aujourd'hui utilisé comme vecteur de la "croissance", tout autant que les néologismes comme "développement durable", "croissance verte", etc.



© SOLIDARITE, 2012